

ECHO de MARIE Reine de la PAIX

Mai-Juin 2008 Edité par *Eco di Maria*, C.P. 47 31037 LORIA (TV) (Italie) - Tel. 0423.470331
A. 24 n. 5 - 6 Sped. a. p. art. 2, com. 20/c, leg. 662/96 filiale di Mantova, Autor. n. 13 del tribun. MN: 8.11.86

199

Edition française: veuillez adresser tout courrier à notre secrétariat (adresse pag. 8)



Message du 25 mars 2008

«Chers enfants, je vous invite à travailler à votre conversion personnelle. Vous êtes encore loin de la rencontre avec Dieu dans votre cœur. C'est pourquoi, passez le plus de temps possible dans la prière et l'adoration de Jésus au Très Saint Sacrement de l'autel afin qu'Il vous change et mette en vos cœurs une foi vivante et le désir de la vie éternelle. Tout passe, petits enfants, seul Dieu demeure. Je suis avec vous et je vous encourage avec amour. Merci d'avoir répondu à mon appel.»

Dieu dans le cœur

Mon âme languit et désire ardemment les parvis du Seigneur. Mon cœur et ma chair exultent dans le Dieu vivant. Ces affirmations du Psaume 83 (84) devraient être sur les lèvres de chaque chrétien; ce ne sont pas de simples mots mais l'expression d'un halètement, d'un frémissement, qui parcourt et secoue toute la personne, âme et corps. Notre rapport avec Dieu ne peut pas se limiter à une relation formelle, qui n'implique pas tout l'être dans la profondeur de l'âme et des entrailles. Dieu n'est pas le thaumaturge auquel recourir dans le besoin. Dieu est la vie, notre vie, et sans Lui nous ne pouvons pas vivre, même si nous avons l'illusion de le faire. **Chers enfants, je vous invite à travailler à votre conversion personnelle**, nous dit la Gospa. Se convertir, c'est changer de référence c'est mettre Dieu au centre, se tourner vers Lui et tout orienter à Lui; notre conversion est d'abord une action de notre personne, c'est notre conversion personnelle. La responsabilité qui en découle est également personnelle et ne peut être éludée. La Mère nous invite à travailler pour notre conversion personnelle; ce n'est pas un simple souhait, c'est un rappel affligé, pré-occupé, urgent, vital.

Vous êtes encore loin de la rencontre avec Dieu dans votre cœur, nous dit Marie, et chacun de nous, laïque ou consacré, doit s'interroger avec beaucoup de sérieux. Il ne s'agit pas de nourrir quelque bon sentiment, ni d'obtempérer à quelque obligation; le respect formel du magistère de l'Église n'est pas suffisant; il ne suffit pas d'énumérer le mal qui ne s'est pas fait, pas plus que le bien effectué. Il s'agit de s'interroger sur **la rencontre avec Dieu dans notre propre cœur**. Notre Dame affirme que nous sommes encore loin de cette rencontre, et de Sa part ce n'est pas seulement un reproche mais une aide concrète à ouvrir les yeux et le cœur, à ne pas nous tromper, à ne pas continuer à nous abuser, quand bien même ce serait de bonne foi.

Passez le plus de temps possible dans la prière et l'adoration de Jésus au Très Saint Sacrement de l'autel afin qu'Il vous change et mette en vos cœurs une foi vivante et le désir de la vie éternelle. C'est



“Où est l'Église,
là est l'Esprit de Dieu;
où est l'Esprit de Dieu,
là est l'Église et toute grâce”
Saint Irénée

le remède, la voie principale de la rencontre. Nous ne pouvons pas atteindre Dieu sans passer par Jésus; nous seuls ne sommes pas à même d'accomplir cette action, mais nous devons laisser Jésus agir en nous, désirer Son action en nous, nous abandonner à Lui, pour que soit pleine notre communion avec Lui, à laquelle nous avons été appelés par le Père (cfr 1 Cor 1, 9). La Parole de Dieu et la vie sacramentelle sont les canaux essentiels à la communion avec le Christ, mais leur efficacité peut être compromise par notre indisponibilité, notre fermeture à l'amour. Sans une foi vive, sans le désir de la vie éternelle, nous courons le risque de rendre stérile l'Amour de Dieu et vaine la Croix du Christ (cfr 1 Cor 1, 17).

La vie éternelle n'est pas seulement la vie après la mort mais c'est la vie en Christ, et donc la vie qu'il faut commencer déjà en ce monde. *Qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle et moi je le ressusciterai au dernier jour (J. 6, 54); mais attention, parce que quiconque de manière indigne mange le pain ou boit le calice du Seigneur, sera coupable du corps et du sang du Seigneur (1 Cor 11, 27).* **Tout passe, petits enfants, seul Dieu demeure.** Cessons de chercher des miettes d'existence, souvent illusoire et éphémères. Arrêtons-nous d'enivrer la nourriture des porcs (cfr Lc 15, 15-16); notre nourriture est Christ Jésus. Amarrons notre vie à celle du Christ et nous resterons avec Lui et en Lui pour l'éternité.

Nuccio Quattrocchi

Message du 25 avril 2008

«Chers enfants, aujourd'hui encore je vous invite à grandir dans l'amour de Dieu comme une fleur qui sent les rayons chauds du printemps. Ainsi, petits enfants, vous aussi grandissez dans l'amour de Dieu et portez cet amour à tous ceux qui sont loin de Dieu. Recherchez la volonté de Dieu et faites du bien à tous ceux que Dieu a placés sur votre chemin; soyez lumière et joie. Merci d'avoir répondu à mon appel.»

Grandissez dans l'amour de Dieu

Chaque fleur sent les rayons chauds du printemps, grandit, s'épanouit, et ponctuellement se renouvelle le miracle de la nature qui renaît. Mais l'homme n'est pas ainsi réceptif à la chaleur de l'amour de Dieu, il ne s'ouvre pas à cet Amour. Il se dupe de pouvoir s'en passer, de pouvoir fleurir sous un autre soleil.

Marie aujourd'hui encore nous invite à grandir dans l'amour de Dieu comme une fleur qui sent les rayons chauds du printemps. Mais bien différente est la croissance à laquelle particuliers et nations aspirent aujourd'hui, comme hier: Toutes les forces sont tendues à augmenter le bien-être économique. Mais si celui-ci est un objectif licite lorsqu'il s'agit de la majorité de l'humanité, qui ne dispose pas ou peu des articles de première nécessité, c'est un scandale, qui crie vengeance devant Dieu, de continuer à développer la richesse des peuples les plus riches, au prix du gaspillage des ressources qui mettent en péril la vie même de notre planète.

Notre-Dame parle, rappelle, exhorte, sollicite, invite; mais qui l'écoute? Pourtant viendra le jour où le Fils de l'Homme se révélera (Lc 17, 30) et s'écroulera le château de fausseté dans lequel nous nous sommes barricadés. *Et si ces jours n'étaient abrégés, aucun être vivant ne serait sauvé; mais à cause des élus ces jours seront abrégés (Mt 24, 22).* Notre Mère se prodigue pour augmenter le nombre des élus et, malgré ce qu'il semble, il est vrai aussi que de plus en plus dans le monde se rencontrent de belles âmes, transformées par Son Amour, soutenues par Sa grâce. Elles ne sont pas encore très nombreuses à revêtir nos villes de lumière et de joie mais il n'est pas rare d'en rencontrer dans nos rues. Ce sont des fleurs d'amour cultivées par Elle et offertes au monde pour que germe l'espérance et grandisse le désir du retour au Père. Une de ces fleurs a un nom, *Toni* et une date de naissance 10.07.98. Elle a fleuri en hâte et, le 1^o avril de cette année, a été transplantée dans le jardin du Père, après une maladie terrible que Marie a transformée en ascèse de communion avec Christ et avec l'Église. **Recherchez la volonté de Dieu et faites du bien à tous ceux que Dieu a placés sur**

voire chemin; soyez lumière et joie. Toni a cherché et aimé la volonté du Père au point de ne pas demander la guérison mais de *faire Sa volonté en la reconnaissant comme son unique bien* et, passant ainsi par la vallée de larmes, l'a changée en une source (Ps 83 (84)), source perpétuelle **de bien pour ceux que Dieu a mis sur son chemin et de lumière et de joie pour tous. Laissons-nous croître dans l'amour de Dieu.**

Tous nous sommes appelés à ceci; c'est pourquoi Marie nous visite encore. C'est une

croissance qui doit fleurir en amour pour tout homme, qu'il soit juste ou pécheur. Une croissance qui doit porter à maturité le fruit de l'habitation du Christ dans l'homme, unique possibilité de rédemption et de salut pour chacun et pour le monde. **Grandissez dans l'amour de Dieu et portez cet amour à tous ceux qui sont loin de Dieu.** Porter l'amour de Dieu équivalait à porter Jésus, Amour incarné, et nous pouvons nous acquitter de ce devoir si Jésus est vivant en nous. En ce cas il suffit de se faire proche, se faire *pro-*

chain, à qui il est loin de Lui, pour que Jésus soit présent et - si Dieu veut - accueilli. Ne sont pas nécessaires de grands discours, ni des raisonnements savants. Mieux vaut un sourire, un geste de solidarité, d'amour simple et sincère; c'est à travers eux que Jésus se communique; le reste, il le fera, Lui. **Chercher la volonté de Dieu et faire du bien** c'est, encore une fois se laisser vivre de Jésus et, en Lui, s'ouvrir à la Volonté du Père et accomplir le bien (cfr Rm 12) **pour ceux que Dieu a placés sur notre chemin.** N.Q.

Le Pape, messenger d'Espérance aux U.S.A.

Il tenait à ce voyage. Il l'avait attendu et c'est pourquoi il n'a pas épargné son énergie et sa disponibilité pour faire fructifier ses journées dans la terre de l'Amérique. À peine une semaine, du 15 au 20 avril: temps trop bref pour l'étendue du territoire et la diversité des gens, religions, institutions; et pourtant il a réussi, le Pape Benoît XVI, à exprimer sa pensée à tous, avec une sollicitude affligée, paternelle et pastorale, en se laissant entraîner par l'enthousiasme qui vibrait dans les lieux et dans les coeurs des participants.

À tous il portait un message précis - en l'adaptant aux perspectives de ceux qui l'écoutait le message de l'espérance évangélique. **"Christ, notre espérance"**, en fait, le thème de sa visite pastorale, mais encore davantage la clé de lecture du voyage apostolique: liberté, vérité, paix, droits de l'homme, que le Pontife a porté dans les différents lieux où il a été reçu.

DANS LE TEMPLE DU BASE-BALL

D'espérance il a parlé dans le temple du base-ball des *Yankees* de New York à 45.000 participants joyeux lors d'une Messe célébrée dans une alternance d'Anglais, Espagnol et latin, dédiée à l'Esprit Saint en mémoire de la Pentecôte: "L'Église des États-Unis, en accueillant dans son sein ses fils immigrants, est allée en grandissant, grâce aussi à la vitalité du témoignage de foi des fidèles de langue espagnole", a affirmé le Pape. "C'est pourquoi" - a-t-il ajouté - "seulement si vous restez unis au Christ et entre vous, votre témoignage évangéliste sera crédible et s'exprimera en nombreux fruits de paix et de réconciliation au milieu d'un monde si souvent marqué par des divisions et des heurts."

À L'ONU, POUR UNE MISSION COMMUNE

Une assemblée différente, mais pas moins accueillante, l'attendait dans l'immeuble de verre des Nations Unies. En raison du caractère officiel de la circonstance, les mots résonnaient, amicaux et fraternels: "Votre Sainteté, de beaucoup de manières, notre mission nous unit à la vôtre" s'est exclamé Ban Ki-moon, le Secrétaire Général; "l'Organisation des Nations Unies est une institution laïque, composée de 192 États. Nous avons six langues officielles, mais aucune religion. Cependant, s'il nous est demandé, à nous qui travaillons pour les Nations Unies quelle est notre motivation, nombreux sont ceux qui répondront avec un langage de foi... 'Mission' est vraiment le mot que nous utilisons le plus souvent pour notre travail dans le monde!"

Pour sa part le Saint-Père, entre autres choses, a rappelé aux 3.000 représentants des États du monde "la responsabilité de protéger la dignité de la personne humaine et ses droits."



Les discours, cependant, sont devenus encore plus explicites avec ceux qui font un chemin de foi:

Aux religieux, dans la Cathédrale: "La vraie vie peut être trouvée seulement dans la réconciliation, dans la liberté et dans l'amour qui sont des dons gratuits de Dieu. Voici le message d'espérance que nous sommes appelés à annoncer et à incarner dans un monde dans lequel égoïsme, avidité, violence et cynisme semblent si souvent étouffer la croissance fragile de la grâce dans le coeur des hommes."

À la Synagogue avec les Juifs: "Je suis ici pour exprimer à la communauté hébraïque de New York mon respect et mon estime."

À la rencontre oecuménique, dans l'église de S. Joseph avec 15 différentes Communautés: "nous devons en premier lieu nous rappeler que l'unité de l'Église dérive de la parfaite unité de la Trinité. En mettant notre espoir seulement en Dieu, je suis confiant que nous atteindrons cette unité d'espérance, de foi et d'amour qui, seule, peut convaincre le monde que Jésus est l'envoyé du Père pour le salut de tous."

Aux recteurs des Universités catholiques de Washington: "La plénitude de la vérité ouvre à un jeune l'aventure de la vie... les universités peuvent être des instruments d'espérance."

JEUNES: SOYEZ 'ÉTOILE-GUIDE' POUR LES AUTRES!

Mais le discours le plus long et le plus dense, Benoît XVI l'a destiné aux 20.000 jeunes qui, unis aux séminaristes ont participé à la veillée dans le terrain sportif du Séminaire à New York. Le Pape a présenté six modèles de vie de vénérables, bienheureux, saints, originaires des États-Unis ou immigrés, rapprochés par l'amour envers Dieu et envers leurs frères. En partant de l'expérience de vie de ce groupe très hétérogène (pauvres et riches, laïques, prêtres et religieuses, la fille d'un Indien guerrier, un Haïtien esclave...) le Saint-Père a approfondi avec les jeunes le concept de liberté, une valeur très délicate si mal comprise et usée à tout propos et hors de propos: **"La liberté peut être mal comprise, ou mal utilisée, jusqu'à ne pas conduire au bonheur que nous attendons, mais vers un sombre scénario de manipulation... Et à la place de la**

vérité s'est répandue l'idée que, en donnant sans discrimination valeur à tout, on assure la liberté et on libère la conscience. C'est ce que nous appelons **relativisme**. Mais quel but a une "liberté" qui, ignorant la vérité, poursuit ce qui est faux ou injuste?"

Cela vaut la peine de s'arrêter sur ces paroles qui constituent un peu le leitmotiv du pontificat du Pape Ratzinger qui, avec sa sensibilité philosophique et théologique, nous aide à donner la juste valeur à ces termes que nous utilisons tous mais que peu comprennent vraiment: "La vérité n'est pas une imposition. Ni simplement un ensemble de règles. Elle est la découverte d'Un qui ne nous trahit jamais; d'Un auquel nous pouvons nous confier toujours. **La vérité est une personne: Jésus Christ.** Voilà la raison pour laquelle la liberté authentique n'est pas un choix de... un dégageant de... c'est un choix d'engagement pour... La lumière de Christ vous invite à être étoile-guide pour les autres, en marchant sur la voie du Christ qui est un chemin de pardon, de réconciliation, d'humilité, de joie et de paix."

UN RAPPORT PERSONNEL DANS LA PRIÈRE

Les jeunes, qui cette année rencontreront à nouveau le Pape à Sidney pour les JMJ, ont accueilli avec joie l'invitation: "La chose la plus importante est que vous développiez un rapport personnel avec Dieu. Ce rapport s'exprime dans la prière. Dieu, en vertu de sa propre nature, parle, écoute et répond. Amis **n'ayez pas peur du silence** et du calme, écoutez Dieu, adorez-le dans l'Eucharistie!"

FÊTÉ À LA MAISON BLANCHE

Précisément le jour du son quatre-vingt-cinquième anniversaire le Saint-Père a été reçu à la Maison Blanche, où il s'est entretenu en colloque privé avec le président Bush: "Les anniversaires se célèbrent normalement avec les amis proches, et c'est pourquoi toute la Nation se sent émue et honorée par le fait que vous ayez décidé de passer cette journée avec nous", a dit Bush à son hôte.

Des expressions de gratitude sont parvenues au Pontife de toutes les autorités de l'État: "À notre pays bigarré le Saint Père apporte un message universel d'espérance et de salut", a dit le vice-président Cheney dans le discours final, "Il a rencontré une nation qui se trouve à affronter beaucoup de défis, un peuple dont la foi résonnante affirme que notre nation a été fondée selon Dieu; elle poursuit Ses buts et s'incline à Sa volonté."

Notre souhait aux Américains est qu'ils sachent vivre d'une manière cohérente tout ce que le Pape leur a transmis et, dans l'esprit évangélique s'opposent avec force à la peine de mort, en usage dans certains États dans le Pays, et que malheureusement 60% des catholiques américaine soutiennent encore! ☐

Les visages de la Divine Miséricorde

de Andrea Coffa

LE VISAGE: FIDÈLE À L'ORIGINAL

C'était le 22 février 1931 quand Jésus, dans le silence d'un couvent et d'un cœur, fit entendre sa voix pour confier à une pauvre Soeur, alors inconnue, une demande tout à fait particulière.

Sainte Faustine raconte, dans son Journal:

"Le soir, étant dans ma cellule, je vis le Seigneur Jésus vêtu d'un vêtement blanc: une main levée pour bénir; pendant que l'autre touchait sur la poitrine le vêtement, qui laissait sortir deux grands rayons, l'un rouge et l'autre pâle. Après un instant, Jésus me dit: 'Peins une image selon le modèle que tu vois; dessous, écris: Jésus je me confie en Toi! Je désire que cette image soit vénérée, d'abord dans votre chapelle, puis dans le monde entier. Je promets que l'âme qui vénérera cette image ne périra pas. Je promets déjà sur cette terre, mais en particulier à l'heure de la mort, la victoire sur les ennemis. Moi-même je la défendrai comme ma propre gloire. (...)"

"Le rayon pâle représente l'eau qui justifie les âmes; le rayon rouge représente le Sang qui est la vie des âmes... Les deux rayons sortirent du fond de Ma miséricorde, quand sur la croix Mon Cœur, déjà en agonie, fut transpercé par la lance." (Journal n. 299)

En lisant le Journal on peut remarquer que pendant sa vie Soeur Faustine a souvent entendu la voix de Jésus, lequel, à de nombreuses reprises, lui parla encore de l'image demandée par Lui-même.

"Je veux que l'image, que tu peindras avec le pinceau, soit bénite solennellement le premier dimanche après Pâques; ce dimanche doit être la fête de la Miséricorde." (Journal n. 47-49)

Tout le Journal est une succession continue de révélations qui allant de pair avec le cheminement mystique de la sainte, dévoilent progressivement un dessin divin de portée inimaginable. La tragédie de la Première Guerre Mondiale était encore vive dans ses effets ravageurs et personne, à l'exception de ceux qui avaient pris au sérieux le message de Fatima, n'imaginait qu'après un peu plus d'une décennie, la Terre serait encore précipitée dans un chaos bien pire!

La Miséricorde Divine, qui sait tout et fait tout concourir au bien dans le Mystère de Sa Toute Puissance et comme toujours en agissant aux confins du Monde et en choisissant les voies les plus impensables et les instruments les plus humbles, décide d'oeuvrer à travers une image!

LES IMAGES: OBJET DE DÉVOTION PROFONDE

Le directeur spirituel de Sainte Faustine, don Michele Sopocko ordonna à un artiste de peindre le tableau de Jésus Miséricordieux. L'image, réalisée avec le conseil et la présence de soeur Faustine, est conservée actuellement dans le Sanctuaire de la Divine Miséricorde (Vilnius, Lituanie).

Une seconde image fut commissionnée, après la mort de la sainte polonaise à un autre

peintre, par les Soeurs de sa Congrégation. Elle était destinée à la chapelle de la maison de Cracovie, mais à la place fut choisie une seconde image, peinte comme ex-voto par un troisième peintre. Singulier le fait que la décision ait été prise par l'archevêque de Cracovie, fortuitement présent. Justement son successeur, l'archevêque Karol Wojtyla serait plus tard le principal instrument de confirmation et diffusion du culte à la Divine Miséricorde. Et cette image est celle qui par la suite est devenue l'image traditionnelle de Jésus Miséricordieux, dont la copie a été bénite par Jean-Paul II dans l'Église du Saint Esprit en Sassia, le jour de la première Messe solennelle dans le Dimanche de la Divine Miséricorde, le 23 avril 1995..

LES VOIES PRODIGIEUSES: UN MIRACLE

À cette histoire, jusqu'ici mentionnée seulement en quelques traits saillants, d'autres faits s'ajoutent, comme les pièces d'un puzzle, dans un contexte qu'il n'est pas encore donné de connaître pleinement.

Lia Galdiolo, un iconographe de Padoue (Italie), a l'intuition de dessiner une icône de Jésus Miséricordieux grandeur nature, en s'inspirant de la vision de Sainte Faustine. L'oeuvre est bénite par J.P.II lors de sa visite à la ville. En l'an 1990 l'image se trouve à Villa «O Très sainte», dans le diocèse de Trente. C'est ici que pendant une rencontre de prière un fait très important se produit.

Ugo Festa est un homme qui doit alors atteindre les quarante ans, cloué sur une chaise roulante par une sclérose en plaques, sans espoir de guérison; il est en outre affligé d'autres maladies graves. Accompagné par une amie il se rend, le 29 avril 1990, en audience auprès du Saint-Père. Le Pape, après avoir béni les cinq icônes de Jésus Miséricordieux qu'Ugo avait porté avec lui, lui recommande de se confier au Cœur de Jésus et à l'intervention de "sa" soeur Faustine. Il lui recommande en outre de se rendre à Villazzano, où siège une communauté de prière et d'étude composée de chrétiens qui reviennent au noyau théologique de toute la Bible, renfermé dans la grande révélation que "Dieu est Miséricorde" (1 J. 4,8). Ugo accepte la proposition et rejoint la Villa «O Très Sainte» au moment où se déroulait une semaine d'évangélisation et spiritualité à laquelle il se trouve ainsi prendre part.

Le quatrième jour, pendant qu'il prie dans la chapelle, il devient participant d'une expérience unique: l'illustration du Christ de l'icône devant laquelle il est en train de prier devient vivante et lui tend les bras. Au point qu'Ugo Festa est presque pris de peur et qu'il ne réussit pas à accepter le geste de Jésus, qui se répète bien cinq fois. A ce point, Ugo demande: "Me tirer là-haut, est-ce que tu en es capable?." **L'illustration du Christ sort de l'icône pour la sixième fois, se rapproche: le malade se sent touché et se retrouve debout avec les bras levés devant l'image de Jésus.** Le 2 août 1990 Ugo Festa peut marcher de nouveau; et en outre tout a disparu: l'épilepsie dont il souffrait.

L'ACTION: MISSIONNAIRE ET MARTYR

Ugo depuis ce moment n'arrête pas de prier et remercier Dieu et le 19 août revient auprès du Pape pour lui raconter tout ce qui lui est arrivé.

Le miracle est inséré dans les actes du procès qui portera sur les autels et confirmera le lien mystérieux entre le Saint-Père et la Soeur polonaise, unis dans la mission de fai-

re connaître au monde entier la Miséricorde Divine. La vie d'Ugo Festa change radicalement, jusqu'à partir comme infirmier volontaire pour aider Mère Teresa dans ses missions en Inde et en Afrique ou chez lui à vouer sa vie à l'assistance au plus misérables, surtout extra-communautaires.

Le dernier sceau, à cette radicale et spectaculaire conversion fut le **meurtre d'Ugo Festa** dans sa maison de Torrebelvicino, dans la province de Vicence. Ce sont deux des très nombreux extra-communautaires auxquels il prodiguait son aide qui l'ont tué.

POINT D'ARRIVÉE : MEDJUGORJE!

Mais l'histoire de cette icône n'est pas finie encore parce que, sur demande de celui qui était alors Archevêque de Split Mgr. Frane Franic, le tableau fut bientôt expédié à Split à l'occasion d'une importante procession pour la paix, avec pour destination Medjugorje. Par la suite elle fut placée dans la Chapelle de l'adoration et ensuite transférée à la Chapelle du cimetière de Surmanci où elle reste jusqu'à la bénédiction de la nouvelle église de Surmanci, le 7 avril 2002.

Le petit village de Surmanci se trouve dans la vallée de la Neretva, **de l'autre côté de la Colline des apparitions...** simple hasard ou signe clair de l'union indissoluble entre la Miséricorde Divine et Celle qui, de cette Miséricorde, a été et sera toujours le seul canal choisi par Dieu?



QUELQUES EXPLICATIONS SUR LE SYMBOLISME DE L'ICÔNE

L'icône représente le geste de Jésus, qui se fait présent au milieu «du lieu où étaient rassemblés et cachés les disciples par peur des Juifs» (J 20,19). Les signes de la résurrection de Jésus sont ses vêtements resplendissants, les mains, la poitrine, les pieds transpercés; les portes barrees sont par contre le signe de la peur des disciples, de l'obscurité qui est dans leurs cœurs. Jésus appuie les pieds sur un carré, la terre, qui est tabouret de Ses pieds et éclairée par Sa présence. Avec la pointe de Ses pieds Il touche la limite du carré, signifiant qu'est terminé Son chemin et qu'il est en train de revenir du Père. Le carré d'or placé intérieurement représente la terre nouvelle et éternelle, le Paradis, où désormais tout homme peut entrer avec Lui (or signifie lumière, éternité et royauté). Sur la partie en ombre (la foi) les mots révélés à Soeur Faustine Kowalska sont écrits: sur le devant "Jésus je me confie en Toi" et "Ma paix soit avec vous". Jésus porte un vêtement blanc et doré (signe de gloire éternelle): il a une longue tunique (Ses oeuvres justes), l'épaule gauche couverte par le manteau (qui représente le pèlerin, le Messie), La droite porte l'étoile d'or (qui signifie que Sa mission a été accomplie). Les hanches ceintes par l'écharpe sacerdotale (Il est l'unique et éternel Prêtre); le noir qui entoure Son visage représente les divines ténèbres, le Mystère de Dieu qui se révèle à l'homme sans jamais s'épuiser; l'or représente l'éternité du Christ.

La main gauche indique Sa Miséricorde qui jaillit de la poitrine transpercée, la droite Sa Résurrection advenue le troisième jour, et exprimée dans les trois doigts unis, tandis que l'index et le majeur indiquent les deux natures, humaine et divine de Jésus.

L'essence du grain

Continuons de contempler les louanges que nous trouvons dans les Litanies "Lauretane" et portons notre attention sur:

ARCHE DE L'ALLIANCE

Cette litanie contient deux termes très chers à l'ancien Testament: alliance et arche. Il n'y a pas un autre peuple sur la terre avec qui la divinité ait stipulé un pacte qui le rendait peuple élu et héritier de bénédictions. L'arche était le signe de cette "présence" puissante et élective de Dieu, c'était le grand signe rassurant le peuple qui combattait pour la conquête de la terre promise. Dans le Saint des Saints du Temple elle était gardée et vénérée, c'était le coeur du peuple d'Israël.

Notre Mère certainement, étant une personne, est plus importante qu'une arche qui, malgré la valeur du matériau, était seulement un objet, un signe, un récipient sans coeur. Marie a su donner tout son coeur immaculé à Dieu au point d'être choisie comme demeure, arche, par l'auteur de la nouvelle et éternelle alliance: Christ Jésus.

La Vierge devient ainsi pour le nouveau peuple le "tabernacle" vivant où le Fils de Dieu s'incarne pour entrer dans l'histoire. Maintenant ce devoir est dévolu à l'Église dont Marie est image. Dans les arches familiales on conservait le pain, élément qui crée la communion et fonde la famille; la Vierge Marie, gardant dans son sein le Christ, Pain descendu du ciel, devient aussi l'écrin qui garde et médite dans son coeur chaque parole du Seigneur et en même temps la donne à nous, ses enfants.

PORTE DU CIEL

Le titre de "porte" ramène notre attention au moment dramatique pour toute l'humanité où, à cause du péché originel, furent fermées à Adam et Ève les portes du paradis terrestre. Portes gardées par un Chérubin avec une épée de feu.

Maintenant avec la rédemption opérée par le Christ, cette porte close a été rouverte pour entrer, non plus vraiment dans un jardin terrestre, mais dans le coeur même de Dieu. Marie concevant dans son sein très pur le Fils du Très-Haut que nous invoquons "Clé de David" devient la porte royale de laquelle est passé le grand Roi et par laquelle passe l'humanité rachetée pour entrer en présence de Dieu. Sûrement la porte a un rôle fondamental et entrer par elle est garantie d'être accueilli et non traité comme voleurs. Et c'est encore plus beau de passer par une porte décorée, parce qu'elle nous fait ressentir être attendu et accueilli.

ÉTOILE DU MATIN

À Marie ne pouvait pas manquer ce titre, tant pour la beauté de l'étoile, que par ce qu'elle annonce. Les étoiles sont objet d'admiration auprès de tous les peuples.

Beaucoup de personnes rendent symboliques les étoiles: elles habitent en haut du ciel, elles sont intouchables, formées de lumière pure, elles brillent sans aveugler, immuables, ne se consomment pas, immobiles, elles ne se déplacent pas, ce sont des yeux qui, du ciel, *restent à regarder*. Parmi toutes les étoiles il y a celle "du matin" qui respandit de beauté et intensité particulières. Dans le monde gréco-romain elle

Même une vie normale, faite de nombreuses choses apparemment sans importance, peut être vécue saintement. Il en a été ainsi pour Amedeo, époux et père de cinq enfants. Il est vrai que c'était une personne très capable et estimée. Mais ceci est peu de chose. Le plus important, peut-être, dans sa vie, a été l'amour pour sa femme, pour sa famille et pour les autres, amour qui tirait aliment d'une grande disponibilité à pardonner tout et à tous; amour qui vivait d'une grande confiance en Marie et en Jésus, en *Jésus abandonné* à qui il confiait toute sa vie.

Mais le mal qui le mina, alors qu'il était encore dans la plénitude de ses forces, et l'accompagna pendant presque trente ans, fut occasion d'une grâce spéciale. Après des opérations chirurgicales répétées au cerveau, il vécut une situation de souffrance toujours davantage acceptée. Il sut accueillir la grâce que cette situation lui donnait, faisant un chemin vers une purification croissante, vers une privation continue qu'il acceptait jusqu'à dire à tous ceux qui lui demandaient de ses nouvelles que «tout allait bien, très bien». Seule une vision savante de la vie pouvait évidemment lui suggérer de telles affirmations, seul l'Esprit pouvait lui faire dire ceci. En acceptant avec paix sa situation, il s'allégeait toujours plus de tout ce qui pouvait l'appesantir, jusqu'à réduire à presque rien l'importance de sa vie, mais un rien dans le sens qu'entend Chiara Lubich quand elle dit que seul le "rien" parvient au Ciel.

Sa vie fut comme le grain de blé qui, après avoir pourri en terre porte beaucoup de fruit, à l'imitation de Jésus. Et ainsi sa mort porta des fruits abondants, même pour sa femme qui, ayant intensément craint la perte imminente de son mari, après qu'il soit parti au Ciel a fait l'expérience d'un si grand amour de la part de Dieu qu'elle a pu dire: "l'amour est vraiment aveugle et Dieu me le démontre". Voici ce que peut faire Dieu avec notre "rien". Ce que fait Dieu quand nous le laissons agir. Et tandis que je pense à la vie d'Amedeo il me vient à dire que cette maladie, qui pouvait alors à juste titre sembler une mésaventure, en réalité a été un cadeau que le Père lui a fait; elle a été une grande occasion que lui a offerte la Providence pour devenir ce "rien" qui permet d'entrer au Ciel, de voir Dieu et de demeurer avec Lui dans un bonheur qui ne connaît pas de déclin.

Me voici!

«De toi se disent des choses splendides, cité de Dieu»

(Psaume 86)

Ces mots du psaume semblent écrits exprès pour Elle... L'Esprit manifeste des *choses splendides* de Marie, l'Église chante toujours ses merveilles, comme quand elle l'appelle: *gloire de Jerusalem, joie d'Israël, honneur de notre peuple*. C'est comme dire qu'Elle est gloire, joie, et honneur de tous les peuples, de toutes les générations. Marie est la cité de Dieu, précieuse et protégée. C'est pourquoi l'Église la nomme: *maison d'or, tour d'ivoire, ville fortifiée, demeure de Dieu*.

Combien Tu es belle Marie, combien Tu es précieuse. Grâce à Toi, grâce au fruit de ton sein, Jésus, nous sommes devenus précieux nous aussi, nous qui aux yeux de Dieu étions "rien", comme s'exprime le prophète quand il dit: «toutes les nations comptent comme poussière sur la balance, elles sont comme rien devant Lui, comme rien et vanité elles sont retenues par Lui» (Is 40,15-17). Oui, tous les peuples, avec leur capacité et leurs moyens, devant Dieu ne sont rien: rien et vanité sont-elles estimées par Lui, tandis que Marie, pauvre et humble, est précieuse. Mais comment la petite fille de la Palestine a-t-elle pu devenir ainsi précieuse, ainsi pleine de grâce? Cela est certainement dû à son "me voici!" Ce fut son prompt accueil offert à son Seigneur qui la rendit si belle, plus que de longues fatigues ou des pénitences continues, ou beaucoup d'études... Il semble presque que ce «Me voici je suis la servante du Seigneur» ait fait exploser en Elle la grâce...

Et Dieu n'a pas pu faire moins que la combler de son amour. Sa disponibilité à aimer et à se faire aimer a été si agréable à son Seigneur que tout de suite, à l'annonce de l'Ange, Elle ait été rendue splendeur de grâce pour devenir la Mère de Dieu. Elle n'a pas dû attendre, accomplir diverses entreprises...: tout de suite le Père a réalisé en Marie son plan de salut.

La Vierge Sainte venant à Medjugorje, veut nous faire comprendre peut-être comment il est important aussi pour nous de dire rapidement notre "Me voici!" Elle veut nous indiquer la route pour aller au Père, qui est le chemin qu'Elle a parcouru, mais que le Fils a aussi parcouru. Accueillons, alors, l'invitation de la Mère: Dieu; ainsi, peut-être, Dieu pourra accomplir des merveilles aussi en nous pour le bien de tant de nos frères.

était nommée Vénus, nom de la déesse de la beauté. Nous savons que Vénus n'est pas une étoile mais une planète et donc respandit de lumière réfléchie, mais pour nous c'est de peu d'importance et la rend encore plus semblable à la Sainte Vierge qui brille de la lumière de Dieu.

La caractéristique la plus grande de cette "étoile" est qu'elle est la première à apparaître au crépuscule, et la dernière à disparaître dans l'aurore. C'est l'étoile qui annonce le jour. Marie est celle qui a plus que toute autre annoncé notre jour sans fin. C'est l'Étoile du matin qui avec son *Amen* a introduit dans le monde la Lumière vraie, Christ Seigneur. La *Toute Belle* ne voile pas la beauté du Verbe, mais la traduit en lumière

accessible qui n'éblouit pas; la comparant, comme fait Antoine le Grand, à la lune pleine, Notre-Dame devient un instrument pour les pèlerins qui marchent dans les ténèbres de la vie afin de pouvoir atteindre la destination espérée. La lumière qui émane de Marie, vraiment parce que lumière divine, a mille reflets comme un autre phénomène céleste: l'arc-en-ciel. Toujours selon St Antoine, pont entre ciel et terre, route qui a permis à Dieu de descendre en terre et qui permet à l'homme de monter en ciel. Nous regardons vers elle pour que sa beauté nous transforme et nous rende beaux, parce que c'est le désir de notre Très sainte Mère: que nous soyons comme Elle, que nous demeurions où Elle est, dans le Coeur de Dieu. □

L'autel, l'agneau et la croix



KNOCK

une apparition peu connue

Un petit village caché dans l'ouest de l'Irlande. Un événement où beaucoup d'inconnu subsiste. Mais pas à lui, ce Pape qui a "poursuivi" Marie un peu partout, là où la Mère s'est montrée à ses enfants: "J'ai ressenti un désir très fort de venir ici, le désir d'accomplir encore un autre pèlerinage au Sanctuaire de la Mère du Christ, la Mère de l'Église, la Reine de la Paix. Mon désir ne vous surprendra pas. Commencant dès ma première jeunesse et dans mon Pays, ç'a été pour moi une pratique de faire des pèlerinages aux sanctuaires de la Sainte Vierge..." Par ces mots Jean Paul II commençait son homélie en 1979, centenaire d'une apparition très singulière et dont on parle peu. Reportons-nous dans ce village de la fin du dix-neuvième siècle, lors d'une orageuse soirée d'été.

Naturellement, il y n'avait pas un sanctuaire mais seulement une petite église de pays. Comme d'habitude Mary Beirne, la sacristine, s'activait à fermer la porte. Mais quelque chose de différent attira son attention: une lumière intense venait d'un côté du bâtiment et là, à première vue, «il lui sembla voir des statues de Marie, Joseph et Saint Jean accolées à un nouvel autel sur lequel se trouvaient un agneau et une croix». Cependant, elle n'en fit pas beaucoup de cas, car justement par une nuit orageuse comme celle-là, l'année précédente deux statues avaient été perdues. C'est pourquoi elle pensa que le curé avait acheté ces statues pour les remplacer: "Mais pourquoi les laisser là, sous la pluie battante?" - se demandait la femme. Plus tard, accompagnée de sa sœur, elle revint pour comprendre un peu mieux cette "étrangeté", et avec une stupeur grandissante, elle découvrit que les statues...remuaient! "C'est la Sainte Vierge!", s'exclama l'aînée des deux sœurs, et elles coururent avertir famille et connaissances.

C'est alors que cette apparition insolite se montra dans toute sa réalité, comme il est rapporté par David M. Lindsey dans son livre *La Femme et le Dragon, Apparitions de Marie*: "Le mur entier était éclairé par une intense lumière, visible dans le lointain. Les 'statues' étaient suspendues à environ 50 centimètres de la terre. L'autel avec l'agneau et la croix était entouré d'anges qui voltigeaient autour de lui. Marie, la plus grande des trois, portait un manteau et une écharpe blancs et un long voile sur la tête, qui lui descendait jusqu'aux pieds. Sur la tête couverte par le voile, il y avait une couronne d'or. Entre la couronne et le bord du voile, une rose d'or. Ses mains étaient soulevées à hauteur des épaules et son regard, absorbé dans la prière, était tourné vers le ciel. Saint Joseph se trouvait à la droite de Marie; il avait la tête baissée en avant et les

maines jointes en prière. Saint Jean l'Évangéliste avait une mitre d'évêque et se trouvait à gauche de Notre-Dame, la main droite était levée et le bras gauche tenait ce qui paraissait être la Sainte Bible.

Pendant que la petite foule s'agenouillait devant l'apparition en prière, les visiteurs célestes continuaient à rester en silence. Pas un mot n'était prononcé. Seulement après de nombreuses heures, les apparitions disparaurent subitement."

Nous pouvons imaginer ce que l'événement déclencha immédiatement: Bientôt l'Archevêque fonda une commission pour mieux étudier les faits et tout de suite ils mirent en évidence des anomalies. La première fut que, normalement, dans les apparitions la Sainte Vierge se révèle seule et ne manque jamais de faire connaître son message. Mais cette fois... silence total. En outre le "groupe" s'était montré seulement une fois, et à un nombre de voyants inhabituel (bien 15 personnes de tous âges). Alors de fortes suspicions commencèrent à entourer les récits des témoins comme un nuage de poussière. Mais ceci ne dura guère, car une écoute plus approfondie convainquit la commission sur la sincérité de ceux qui s'étaient trouvés présents cette nuit à l'événement. C'est pourquoi on n'empêcha pas le culte en cet endroit, aux fidèles qui commencèrent avec le temps à rendre le petit pays but de pèlerinages. Aujourd'hui tous les ans un million et demi de personnes s'y rendent.

L'EXPLICATION EST DANS L'APOCALYPSE

Qu'est-ce que, en réalité, a voulu nous dire le Seigneur en nous montrant cette scène? Don James, un moine franciscain qui étudia l'apparition écrit: "[Saint Jean] tenait en main un livre. Mais si nous voulons découvrir le message de Knock il faut ouvrir le Livre de l'Apocalypse. C'est le livre qui contient l'interprétation de l'histoire universelle. Il est imprégné du grand thème de la rédemption dans ses trois phases cosmiques. Il y a d'abord le mystère de l' "Agneau immolé depuis la fondation du monde." Ainsi Saint Jean décrit, dans le chapitre treize, le plan éternel de rédemption symbolisé de manière si simple et touchante par l'agneau qui fut vu à Knock. En second lieu il y a le mystère de la femme "habillée de soleil" qui est vue en tourment sur la terre. Il y a finalement la Cité de Dieu dont il est dit, qu'elle possède la Gloire de Dieu dont l'Agneau est la lampe."

Aussi David M. Lindsey - dans le livre duquel nous avons puisé ces renseignements - détermine dans l'apparition de Knock une claire référence à l'Apocalypse: "L'apparition à Knock resta en silence et il sembla qu'elle ne donnât aucun message; mais en réalité il n'en fut pas ainsi. Parfois le silence est plus éloquent que les paroles. Il faut analyser avec attention l'apparition pour découvrir le message silencieux qu'il recèle. Marie parut avec son époux terrestre, Saint Joseph, et avec son fils adoptif, Saint Jean l'Évangéliste; Elle portait la couronne d'or de la Reine du Ciel... Au centre de l'autel l'Agneau immolé brillait, comme le vit dans l'Apocalypse St Jean, sur l'autel d'or du ciel."

"Voici que Je reste à la porte et je frappe"
(Ap 3, 20)

Peut-être savez-vous que le verbe anglais "to knock" signifie "frapper." *Si quelqu'un écoute ma voix et m'ouvre la porte, je viendrai chez lui, je dînerai avec lui et lui avec moi*", écrit Jean dans l'Apocalypse

(Ap 3, 20). C'est ce que nous dit l'Écriture, et que nous suggère aussi la lecture des temps que nous sommes en train de vivre: Jésus Christ frappe à la porte de notre cœur, frappe au seuil de notre vie, et il attend que nous le fassions entrer pour porter à l'accomplissement ses promesses.

Le rappel de l'apparition de Knock est éloquent: les temps sont mûrs, la Mère nous invite à nous unir à son oeuvre de corédemption. Laissons présenter par Jean le livre qui nous indique que faire pour participer à la victoire finale sur le Dragon. Hâtons-nous, et ne manquons pas l'occasion d'être parmi ceux qui «ont vaincu par le sang de l'Agneau et grâce au témoignage de leur martyr, car ils ont méprisé leur propre vie jusqu'à mourir» (Ap 12,11). *Rédaction*

LES PÈLERINAGES DE CHARITÉ

En 2007 nous avons effectué 13 "pèlerinages de charité" portant plus de 2300 quintaux de biens de premières nécessités (surtout alimentaires, détersifs et produits d'hygiène) chargés sur 180 fourgons ou camionnettes pour aider beaucoup de pauvreté dans la Bosnie tourmentée: camps de réfugiés, cuisines populaires, hôpitaux, maisons de retraités, orphelinats, centres sociaux, etc..

L'engagement continue encore cette année car l'augmentation des biens de première nécessité est en train de se produire aussi en Bosnie, où il n'y a de travail presque pour personne, et où la misère augmente. Dans peu de jours nous partirons avec 20 fourgons directement vers la grande pauvreté du nord, centre et sud de la Bosnie.

En continuelle augmentation se comptent les demandes d'adoptions à distance d'enfants (environ 30 par mois) pour aider beaucoup de familles en extrême difficulté. Nous cherchons d'autres parents adoptifs.

Merci à nos amis qui depuis tant d'années nous accompagnent dans ces voyages. Maintenant nous avons ouvert un nouveau chapitre important: nous emmenons en Italie des enfants de Bosnie pour visites spécialisées, opérations et soins spéciaux. Ainsi, une fillette de Mostar à laquelle avaient été diagnostiquée une cécité imminente et totale, a vu son problème résolu définitivement en trois voyages en Italie et deux opérations! Nous suivons un cas analogue d'un enfant de Konjic. Et puis un enfant avec un bras gravement brûlé a été pris en charge et nous suivons pas à pas les différentes opérations qu'il doit subir. Nous avons découvert récemment un cas pitoyable: une jeune fille de 18 ans, terriblement brûlée en presque tout le corps depuis l'âge de 5 ans, et à laquelle aucun soin n'avait jamais été pratiqué (en outre, elle avait été violente); en grandissant, ses plaies se sont ouvertes: en de nombreuses déchirures profondes et sanglantes qui lui procurent des douleurs atroces. Elle a été transportée dans un hôpital italien disposant d'un équipement ultra perfectionné, qui commencera par soigner les plaies les plus profondes. Mais toutes ces interventions sont chères et nous ne savons plus à qui demander de l'aide. Nous espérons que quelques personnes riches nous lisent et laissent parler leur cœur. Merci!

Alberto Bonifacio—Centre Renseignements Medjugorje—voie S. Alessandro, 26—23855 Pêchez (LC)—tél. 0341-368487 — fax 0341-368587. Offres éventuelles à: A.R.P.A. Association Reine de la Paix (même adresse)—n° CCP. 46968640

Cela arrive à Medjugorje...

Le printemps apporte de nouvelles "fleurs"

Un dimanche de soleil à la fin de l'hiver, et le Podbrdo se remplit de fidèles qui montent et qui descendent en priant en silence ou à voix-basse, par petits groupes. On entend parler surtout en croate, mais il y a aussi des familles de pèlerins provenant de l'Italie ou de la Slovénie, et il y a les participants aux différentes Communautés présentes en ce lieu. Souvent avec un sourire ils échangent un salut qui est tout autre que superficiel car dans un bref regard **passé la bénédiction divine**, se sentir frères dans la joie de savoir que chacun a répondu à la même invitation: il a voulu échanger le cadeau du soleil dominical en donnant à Dieu un peu de son propre temps, dans ce jour qui appartient à Dieu.

Nous arrivons presque les derniers au sommet, saluant ceux qui descendent, et cessant de prier à haute voix avant d'arriver à l'endroit des apparitions. Nous nous agenouillons silencieusement autour de la statue. C'est la tombée de la nuit et la colline n'est pas encore illuminée en cette saison. Chacun exprime quelque prière intime discrètement en levant et abaissant le regard. De Là-Haut, Marie nous regarde tendrement en lisant le murmure de nos lèvres. Uni à son cœur maternel je commence à entendre les âmes des frères et des sœurs que le Seigneur a placés à côté de moi comme un cadeau inestimable, et je remercie la Gospa de nous avoir appelés et choisis *de toute tribu, langue, peuple et nation*; je la remercie d'avoir voulu et formé cette famille spirituelle, pour la communion qui règne entre nous.

Et tout est parti d'ici, de cet endroit, depuis ce jour maintenant lointain, de cette étoile qui marque la naissance à la grâce d'un grand nombre d'âmes. C'est vraiment notre "berceau" et c'est pourquoi il est juste qu'en cette soirée de dimanche nous soyons à voix basse réunis pour rendre à notre Mère notre simple, petit, "merci".

"La saison recommence"

Recommence la chaleur, recommencent les pèlerins, et avec eux les affaires, le trafic, le travail. Ici à Medjugorje on peut dire: "recommence la saison." C'est la troisième année que, par grâce de Dieu, je peux séjourner dans cette terre bénie, et désormais je réussis à reconnaître assez bien les paroissiens des pèlerins, et la manière de penser des uns et des autres. S'il est vrai que nombreux sont les habitants du lieu qui voient seulement le flux des étrangers du point de vue de leurs intérêts, il est vrai aussi que beaucoup vivent leur travail comme un service qu'ils rendent à Dieu à travers le prochain.

Avec "la saison" ce ne sont pas seulement aux affaires à reprendre vie, commence aussi une **dynamique spirituelle** qui voit impliquées beaucoup d'âmes qui – plus ou moins consciemment – cherchent de l'aide, et des âmes qui, avec leur prière, avec leur sérénité et leur décision pour Dieu, sont appelées à être des canaux de grâce. Et si du point de vue organisation c'est un été comme un autre, qui à première vue rapportera un peu plus d'argent mais moins que le suivant, dans la vie de l'Esprit Saint la saison qui vient sera unique et irremplaçable: **dans**

ce berceau de conversions viendront encore de nouvelles âmes, dont la vie changera radicalement et se vérifieront des rencontres spéciales voulues par Dieu, qui laisseront des empreintes éternelles dans de nombreux cœurs. Et qui prie et s'offre pour les pèlerins sait avoir la grande responsabilité d'accompagner et offrir à Dieu tout ceci, et combien de sacrifices sont nécessaires pour faire naître un petit et précieux *oui* dans un cœur blessé.



La bénédiction grâce à l'auto-stop!

Je sors après le petit déjeuner pour faire quelques emplettes, et en allant en voiture vers Citluk je prends un jeune auto-stoppeur: "Comment t'appelles-tu?" (maintenant je me débrouille plutôt bien avec le croate). "Andrija", me répond-il. "Ah, c'est la première fois que je connais quelqu'un d'ici avec ce prénom... cela veut dire que ta fête tombe le trente novembre. Moi, c'est Francesco et je suis Italien; cela s'entend vraiment?"

Andrea a vingt-cinq ans, exactement comme moi; d'habitude dans ces cas-là, je pense avec gratitude au don immense que m'a fait le Seigneur en m'appelant très jeune dans ma Communauté. Aujourd'hui non. Aujourd'hui je pense au fait que tous deux, même si nous avons grandi différemment, nous nous trouvons à "œuvrer" dans cet endroit de grâce, nous nous trouvons à mener des tâches concrètes dans un jour quelconque, à dérouler une vie "normale" que toutefois la Sainte Vierge accueille et présente au Seigneur comme sacrifice de louange.

"Aimes-tu vivre à Medj. ou trouves-tu qu'il y a trop de pèlerins? Quand ils sont trop nombreux, est-ce qu'ils te dérangent?" "Non, non, Medjugorje me plaît, et me plaît ainsi, vraiment avec tous les gens qui viennent là... les pèlerins ne me dérangent pas."

"Crois-tu aux apparitions de la Gospa?" "...Il est clair qu'ici tous y croient. "Ses apparitions ont-elles changé ta vie?" Et c'est la demande qui compte: en réalité, combien sommes-nous qui prêtons attention à la voix de notre Mère? Moi le tout premier, suis-je en train de porter ou non son dernier message dans mon esprit et dans mon cœur? Suis-je en train de le mettre en pratique aujourd'hui même, pendant cette rencontre fortuite?"

Cher André, tu ne t'attendais certes pas que d'avoir été pris en stop par ce moine en civil finirait sur un journal qu'on lit dans le monde entier: que chaque lecteur te transmette une bénédiction et alors, combien de grâces vont pleuvoir sur toi!

Le vent de l'âme

Pendant tout l'hiver et le printemps le temps à Medjugorje est scandé par l'alternance de deux vents: celui du sud et celui du nord nommé communément "bora." Celui du sud porte nuages et pluie en diminuant l'amplitude thermique diurne avec des tem-

pératures constantes et douces. Par contre, quand souffle le "bora" l'air devient clair et limpide; le ciel se rassérène, et le matin sévit un froid piquant tandis qu'à midi le soleil chauffe avec force en donnant espoir à tout ce qu'il rencontre. Mais maintenant, à partir de mai et durant les mois suivants, le vent du nord sera mitigé, apportant un air subtil et frais, tempéré et toujours agréable, tandis que le courant sud nous vaudra une chaleur plus franche, entrecoupée de brefs orages d'été, indispensables pour nettoyer l'air et rafraîchir la nature.

Ainsi, dans le chemin spirituel de chaque âme alternent saisons et courants divers. Qui rentre de Medjugorje sait que dans la vie quotidienne il rencontrera de nouveau des difficultés variées. Aux périodes où le Seigneur accorde à l'âme beaucoup de signes, grâces et consolations alternent des phases au cours desquelles notre foi est éprouvée et notre chemin spirituel "vérifié". En réalité, quand l'âme mûrit vraiment, on peut s'apercevoir combien ces périodes d'épreuves sont vraiment les plus utiles et fécondes, capables à elles seules de mener à maturité notre rapport envers Dieu.

Le mois le plus beau

Mai, mois depuis toujours consacré à Marie, est vraiment à Medjugorje, peut-être le mois le plus beau! Les hirondelles viennent fendre le bleu intense du ciel qui se découpe entre les deux clochers de l'église paroissiale, pendant qu'à la fin de la messe vespérale le coucher du soleil s'exprime en ses plus belles couleurs. C'est une paix sereine et profonde qu'on respire dans les soirs d'été; le silence qui se fait toujours plus fort semble entrer dans l'âme pour transformer, guérir, préparer la place à l'action de l'Esprit que Dieu, continuellement, nous transmet.

Francesco Cavagna

Apparition annuelle à Mirjana pour son anniversaire

18 mars 2008

« Je n'ai jamais vu la Sainte Vierge s'adresser à nous de cette façon – a rapporté la voyante – elle a étendu les mains vers nous et, avec les mains étendues comme cela, Elle a dit : »

"Chers enfants, Aujourd'hui je tends les mains vers vous, n'ayez pas peur de les accueillir, elles désirent vous donner l'amour, la paix et vous aider pour le salut. C'est pourquoi, chers enfants, prenez-les. Comblez mon cœur et je vous mènerai vers la sainteté. Le chemin sur lequel je vous conduis est difficile, rempli d'épreuves et de chutes. Je serai avec vous et mes mains vous tiendront. Soyez persévérants afin qu'à la fin du chemin nous puissions tous ensemble, dans la joie et l'amour, nous tenir par la main avec mon Fils. Venez avec moi, n'ayez pas peur. Je vous remercie".

2 avril 2008

"Chers enfants, aujourd'hui encore, tandis que je suis avec vous dans le grand amour de Dieu, je désire vous appeler: Etes-vous avec moi? Votre cœur est-il ouvert pour moi? Permettez-vous que je le purifie avec mon amour et que je le prépare pour mon Fils? Mes enfants, vous êtes choisis car dans votre temps une grande grâce de Dieu est descendue sur la terre. N'hésitez pas, accueillez-la. Je vous remercie".

De grâce en grâce

de Stefania Consoli

Que nous réserve le chemin derrière le Seigneur de l'histoire, le seul qui a défié la mort avec son offrande et qui l'a anéantie? Que nous a procuré ce Crucifié qui en exhalant dans l'amour son dernier souffle a donné vie à son Église, justement comme le Père qui, en respirant sur Adam avait donné origine à l'humanité? Que nous a obtenu cette pierre qui, en roulant du sépulchre le vidait de la corruption, ouvrant la voie à l'espoir d'un jour sans déclin?

Grâce sur grâce. C'est ce que nous recevons en ce temps de printemps où les bourgeons laissent toujours davantage la place aux fleurs pleines de couleurs et de parfums, dans la promesse de fruits mûrs. Un fleuve de grâce nous est donné, une succession de nouveautés célestes qui jaillissent d'une séquence de fêtes liturgiques, de plus en plus denses de lumière et de splendeur.

Pâques a déjà fait sa part: cinquante longs jours chargés de vie jaillissante, ressuscitée; jours dans lesquels une force toute spéciale a agi, pour porter une nouvelle clarté dans les angles sombres de nos coeurs, fermés sur eux-mêmes et esclaves de l'amour propre. Une force capable de labourer dans la profondeur les mottes durcies de notre âme et faire sortir ce qui s'étiolait intérieurement, dans un état de mort apparente, mais en réalité active de manière sordide et voilée: vieilles rancunes, frustrations, blessures non cicatrisées et jamais pardonnées...

Les jours suivants cette Pâque à Jérusalem le Maître instruisait ses disciples pour les préparer à la mission. Le même sort, Jésus le réserve aussi à nous, tous les

ans, dans un temps pascal riche de Sa présence, pour nous dire que le parcours vers le Père est un exode continu de nous-mêmes, de notre propre mentalité qui aisément recherche ses assouvissements dans ce monde, d'une justice fautive qui se dresse à la défense d'un moi égoïste, d'une logique de pouvoir qui nous arme sans fin contre qui vit à nos côtés, dans la volonté de l'écraser et d'exercer notre domination sur lui.

Le résurrection qui a anéanti la mort en lui ôtant le dernier mot, nous a indiqué comment une vie faite de petits arrangements, de compromis paresseux et d'accommodements de circonstance, s'oppose à la possibilité de renouvellement intérieur profond que chaque *passage pascal* nous propose. Souvent, en effet, par peur de se tromper et pour ne pas risquer "plus que de raison", nous nous enfermons dans des domaines étroits réduisant nos actes au minimum indispensable; nous nous contentons d'une existence racornie, faite de choses racornies, dans l'illusion d'être tranquilles. En réalité nous sommes en train de réduire non seulement au minimum notre manière d'agir, mais aussi l'oxygène de notre âme, qui se nourrit de créativité et d'initiatives dans l'Esprit Saint.

Cette stagnation existentielle, fruit de nos insécurités et peurs, bloque en effet le processus dynamique, propre de l'existence chrétienne: un cycle continu d'offre, mort et résurrection, qui chaque fois nous élève au-dessus des humaines orientations et nous met en relation avec le Très-Haut. Admettons-le: combien de fois donnons-nous le nom de "calme" à notre passivité, et de "tranquillité" à notre immobilité? Et au lieu de voler très haut, nous nous traînons lamentablement...

Au contraire, si nous nous convainquons de détourner le regard de nous

mêmes, de nos besoins, de nos attentes et prétentions et que nous laissons opérer l'Esprit Saint qui - dans ce temps - se répand de manière excellente, nous nous apercevons que la réalité est bien au-delà de notre petite optique. Beaucoup de problèmes s'effriteraient comme poussière en révélant toute leur inconsistance. Les nécessités se réduiraient, parce que tout nous sera donné au moment opportun et par des voies que nous n'aurions jamais imaginées. Les doutes s'évanouiraient en fumée pour faire place à un abandon confiant. Les sentiments recevraient la paix, pas celle que donne le monde, mais la paix que le Ressuscité a voulu laisser (cfr J. 14,27): une paix qui est absence de préoccupations parce que nous les avons confiées à Dieu, une paix qui engendre la joie dans le coeur, dans la certitude que le mal n'a aucun pouvoir sur nous, si Jésus règne souverain au centre de notre être (cfr J. 14, 30).

Dieu nous attire au-delà des frontières de notre micro-monde pour nous faire goûter les beautés du Sien. Mais il faut se laisser guider et surtout: se fier! Nous passerons de grâce en grâce à travers le mystère de l'Ascension, puis de Pentecôte. Nous vivrons la plénitude dans la fête de la Trinité Très Sainte, pour ensuite rencontrer encore Jésus seul, tout donné à nous dans la fête du *Corpus Domini* et du Sacré Coeur.

Et comme un tissu qui réunit des fils différents, en ce mois de mai le manteau de Marie s'étendra de manière spéciale sur tous ses enfants pour protéger les grâces que Dieu distribue dans ce temps.

Un silence profond enveloppe nos âmes et nous prépare à accueillir ces perles qui nous sont destinées. C'est la manière juste pour ne pas les disperser et pour dire un grand merci à notre Père, bon et providentiel.

Dans ton ventre...

«Dans ton ventre se rallume l'amour par lequel, chaud dans la paix éternelle, cette fleur a ainsi germé...»

Célèbres sont ces vers que Dante Alighieri, poète italien (1265-1321) - écrivit dans sa *Divine Comédie*. Ils se trouvent avec exactitude entre les lignes d'une prière extraordinaire à la Vierge Marie, que l'auteur imagine dans la bouche de St Bernard.

Les paroles d'un chant de don Giosy Cento, moins populaire que le poème ci-dessus, mais certainement très connu, peuvent lui servir de contrepoint: *«Dans ta maison, Marie j'ai respiré ton 'oui': une proposition d'amour, Dieu te jette dans Son coeur. Et l'infini s'incarne, en silence descend le Mystère...»*.

D'où l'invitation à nous demander: qu'arrive-t-il quand nous disposons notre âme comme Marie? Qu'a trouvé en Elle le Très-Haut? Et que doit-Il trouver en nous? Un ventre embrasé d'amour! Un coeur accueillant préparé par la Parole même de Dieu: Dieu prépare la créature à L'accueillir Lui-même. Un ventre *allumé*, ou embrasé, incandescent, comme le coeur des disciples d'Emmaüs après que Jésus leur avait parlé des Écritures et qu'ils l'avaient vu et reconnu à la fraction du 'Pain',

Un ventre chaud qui porte à la paix! Saint Augustin ose dire que Marie fut plus grande pour avoir accueilli la parole dans son coeur que pour l'avoir accueilli dans son sein. Paix qui naissait dans son coeur *imprégné* de la parole. Paix parce qu'*obéissante* à la volonté de Dieu (ob-audire signifie écouter en restant devant: qui obéit n'annule pas sa liberté, mais l'exalte).

Paix parce que fidèle au projet unique de Dieu, qui ne peut pas vouloir autre chose que l'amour de l'âme et pour l'âme. Paix parce que *don* pour les autres. La paix, en effet, au-delà de l'avoir dans le coeur, devient nécessairement motif de partage: *«Tu peux oublier la personne avec laquelle tu as ri, jamais celle avec laquelle tu as pleuré»* (Kahlil Gibran).

Germer une fleur! "... Il a regardé l'humilité de sa servante" chante Notre-Dame dans le *Magnificat*. Il en est vraiment ainsi, o Mère. Ton sein est comme un jardin fleuri car toutes les vertus y trouvent place: simplicité, humilité, silence, prière, abandon, amour, fidélité, confiance... Seulement peut ainsi naître la Fleur qui dépasse le temps et les saisons, toujours pleine de beauté et de parfum. Terre accueillant ta vie, terre préparée avec les semences de l'Esprit, où le Fils de Dieu prend demeure et... *l'Infini s'incarne!*

p. Horace Renzetti o.f.m. cap



«Les laïques en étant dédiés à Christ et consacrés par l'Esprit Saint, sont de manière admirable appelés et instruits pour que l'Esprit produise en eux des fruits toujours plus abondants... les laïques, en opérant partout saintement comme adorateurs, consacrent à Dieu le monde lui-même.»

(Catéchisme de l'Église Catholique n°901)

Le Pape exhorte à la "maternité spirituelle" des prêtres

Benoît XVI, par une lettre, a manifesté sa satisfaction pour une campagne d'adoration eucharistique et de "maternité" pour la sainteté des prêtres du monde. Comme nous l'avions déjà signalé, la campagne propose aux "âmes féminines consacrées", en suivant l'exemple de Marie, d'adopter "spirituellement des prêtres pour les aider avec l'offrande de soi, l'oraison et la pénitence." L'initiative vise à que "de chaque angle de la terre, s'élève toujours à Dieu, sans cesse, une prière d'adoration, remerciement, louange, demande et réparation, avec le but principal de susciter un nombre suffisant de vocations saintes à l'état sacerdotal." □

LA CONFESSION est une médecine

En recueillant les confidences de beaucoup de personnes pendant le déroulement de ma carrière médicale, je me suis rendu compte de combien a raison l'Église de définir l'homme comme une créature trinitaire où les trois parties, corps, âme (psyché) et esprit sont étroitement interconnectées. La maladie d'une partie se répercute toujours sur les autres, et on atteint la guérison totale de la personne seulement en agissant en tous les trois niveaux.

Jusqu'à quelques décennies on se préoccupait seulement de soigner le corps; puis la Médecine Psychosomatique a valorisé aussi la partie psychique de la personne. L'homme, cependant, ne se porte pas bien encore et la santé, entendue comme équilibre parfait de l'individu entier (équilibre qui est révélé par une sensation forte de paix intérieure), semble un but encore très lointain. La solution consiste à avoir le courage de considérer que notre composant spirituel a aussi des nécessités qui ne peuvent pas être négligées.

Quand je demande à un de mes patients ce qu'il désire le plus, la presque totalité manifeste un désir intense de vivre dans la paix et dans la sérénité, aussi bien extérieures (dans la famille et dans la société), qu'intérieures (en soi-même). Malgré cette exigence très forte, bien peu parviennent à l'expérimenter parce que, au lieu de rechercher et corriger leurs propres fautes (il y en a toujours), on tend à rendre les autres responsables de chaque événement négatif.

L'expérience m'a enseigné que trouve la paix seulement celui qui trouve Dieu, son amour et son pardon. Aujourd'hui beaucoup parlent de Dieu, mais c'est souvent un Dieu à notre usage et consommation; c'est un Dieu inanimé, personnifié ou très loin de notre monde. Ce n'est pas le Dieu de la paix, mais un placebo illusoire que nombreux se créent pour tâcher de tranquilliser leur propre conscience.

Le Dieu de la paix est Jésus Christ. Ce Jésus qui a été obéissant à la volonté du Père jusqu'au point de mourir en croix pour nous. Ce Jésus qui nous a tous aimés, même ses propres persécuteurs. Ce Jésus qui a fondé les sacrements et qui a tout accompli pour que nous puissions voir, croire et l'imiter pour atteindre, comme Lui, « l'état d'homme parfait ». (Eph. 4, 13). En ayant perdu de vue ce Jésus, l'homme a perdu la santé, son équilibre intérieur, la paix.

Il n'y a qu'un moyen pour revenir à Jésus et se retrouver soi-même: lui demander de tout coeur pardon et lui promettre, avec l'aide de la Grâce qu'il nous donne continuellement, de ne plus l'offenser. C'est l'écho de la voix de St Jean Baptiste qui répète depuis des siècles pour nous admonester: « Convertissez-vous car le Royaume des Cieux est proche ». (Mt 3, 2).

Comme médecin, en différents cas j'ai demandé au patient de se réconcilier avec Christ pour résoudre ses problèmes physiques et ceux qui l'ont fait et ont pris l'habitude de se confesser fréquemment, ont expérimenté la joie de vivre et se sont merveilleusement guéris tout doucement.

La confession est médecine pour l'homme et pour la société entière: une société qui, aujourd'hui a un besoin particulier d'être guérie. Ne laissons pas sans réponse cette nouvelle invitation du Père!

Dr. Roberto Gava (de: *Le sacrement de la confession*)

Père Jozo:

Je crois dans la transformation!

La Sainte Vierge apparaît dans ces temps si difficiles quand certains individus sans scrupules manipulent les masses en utilisant les mass-média, et spécialement la télévision. Ils créent une opinion publique en imposant leur propre mesure d'immoralité et en promouvant une fausse liberté, transformant l'égoïsme et le plaisir en esclavage.

Comment aujourd'hui est-il possible de changer cette situation négative dans le monde entier? Comment est-il possible de témoigner que Dieu s'est fait homme et nous a rachetés? Comment est-t-il possible d'offrir son enseignement et sa voie pour trouver la paix? Dans ses messages récents, la Reine de la Paix souligne notre responsabilité pour le monde qui est sans paix, sans Dieu, sans foi. Dans ce monde, nous sommes avec Elle. Nous sommes envoyés pour être lumière dans ces ténèbres. Nous sommes appelés à être paix dans cette inquiétude et apôtres dans cette vallée de Babel. La Sainte Vierge n'a jamais dit: écrivez des articles ou parlez en influençant les mass-média etc. Elle nous invite à répondre à l'appel et à être un signe et grâce pour les autres.

Comment pouvons-nous réaliser tout ceci? La Sainte Vierge dit que c'est possible en donnant du temps à Dieu, pour qu'Il puisse nous transformer. Nous devons expérimenter notre transformation. Je crois fermement en cette transformation. À mes yeux Medjugorje, en premier lieu, est cette grande transformation du coeur humain surtout, de la vie, de la famille et du monde. Je sais que la conversion est possible. Nous devons grandir tant que nous ne sentons pas le besoin de la conversion; tant que nous ne haletons pas à la prière et au sacrifice pour le don de la conversion.

Dans mon coeur je reconnais que la Reine de la Paix pendant le temps des apparitions a touché tous nos problèmes et a apporté les réponses à toutes les questions. La Sainte Vierge nous appelle à donner des exemples pratiques de vie pour que nous puissions développer notre apostolat en vivant ses messages. De cette manière est confirmée l'expérience de l'Église: notre changement a débuté en restant agenouillé en prière devant notre Seigneur.

(d'une lettre aux Couples de prière)

ENVOYEZ TOUT COURRIER A NOTRE SECRETARIAT

Inscription, demande de renseignement
CHANGEMENT d'ADRESSE
Modifications, offrandes, etc

Eco di Maria
Cas. Post. 47- 31037
LORIA (TV) ITALIA

E-mail : echo.francophone@laposte.net

L'Echo de Marie Reine de la Paix vit d'offrandes!

CCP DIJON 4480-19 R

VIREMENTS INTERNATIONAUX
Chèques Postaux DIJON (France)

IBAN:
FR97 20041 01004 0448019R025 16
BIC : P S S T F R P P D I J

Seigneur enseigne-moi... à souffrir

Tu as fait de la souffrance la peine de la faute et le prix de la rédemption: elle fait partie du châtement; apprends-moi à devenir participant de la souffrance rédemption. Seigneur, que je comprenne, aime et loue ton projet!

Tu as laissé l'homme courir par ses voies, faire sa volonté contre la tienne; mais tu ne l'as pas abandonné à son sort: tu as infligé la peine parce que tu es justice; mais tu as promis la libération parce que tu es miséricorde. Tu as voulu que le mal de la peine devint le mérite de la libération pour que la justice devint instrument de miséricorde.

Admirable ton projet, Seigneur! Tu l'as réalisé dans ton Fils et tu as voulu qu'il prit-et Il a voulu prendre-la condition d'homme souffrant et mortel, pour qu'avec la souffrance et la mort il détruisit en moi l'une et l'autre, et où la faute abondait il fit surabonder la grâce.

Enseigne-moi à m'unir avec amour et, je te le demande hardiment, s'il est possible-(mais rien n'est impossible à ta toute puissance)-de m'unir avec joie aux souffrances de ton Fils et de sa Mère Marie. Enseigne-moi à comprendre que je dois compléter, pour mon salut, ce qui manque aux souffrances du Christ; ce qui manque, non que ma souffrance ajoute quelque chose aux mérites du Christ, mais parce que cela constitue la condition indispensable pour en devenir participant; enseigne-moi à supporter la souffrance-oui, à la supporter parce que tu ne nous commandes pas de l'aimer, même si tu nous commandes d'aimer de devoir souffrir comme devoir d'expiation, comme preuve d'amour, comme instrument de salut, comme moyen d'apostolat, comme l'espérance, la grande espérance du prix.

Combien de raisons, Seigneur, pour accueillir la souffrance non seulement avec résignation, ce qui est insuffisant pour un vrai disciple de ton Christ, mais avec amour et avec joie; avec une joie semblable à celle de ton Fils qui se sentait comme angoissé tant qu'il n'avait pas reçu le baptême qu'il devait recevoir (Lc 12, 50), ou à celle de son Apôtre qui en était envahi en toutes tribulations (2 Cor 7, 4).

Donne-moi, Seigneur, de comprendre ce grand mystère de la souffrance!

p. Augustin Trapè o.s.a.

(3) à suivre

« Depuis 26 ans la Gospa nous demande de prendre le temps de prier chaque jour en famille. Elle sait pourquoi ! Elle veut nous protéger du désastre ! Mais beaucoup ne l'écoutent pas et après ils viennent pleurer devant elle en disant 'Sauve-nous' ! C'est maintenant que nous devons prendre les bonnes décisions ! Il suffit de se décider, et Dieu est bon, il va nous aider. Mais il faut commencer aujourd'hui, et dire « Voilà, je vais faire ce que tu dis, je vais faire tout mon possible, et toi tu fais le reste ! »

Soeur Emmanuel +

Que nous bénisse Dieu
tout puissant,

Le Père, le Fils et l'Esprit Saint
Amen

don Alberto

Villanova M., 1^{er} mai 2008 2008

Resp. Ing. Lanzani - Tip. DIPRO (Roncade TV)